

Le lundi matin 15 mai, à 8 heures, l'Anjou s'était donné rendez-vous à Montmartre. Tous furent fidèles. M. le chanoine Riobé célébrait la messe et M. l'abbé Crestin orientait la prière.

A l'issue de la cérémonie, sur le parvis de la basilique, les équipes se formèrent et partirent à la découverte de Paris. Ce jour-là au Louvre, à l'Etoile, à Notre-Dame et jusqu'à la Villette on retrouvait les fameux foulards bleus, verts, rouges qui étonnèrent et puis réjouirent tant les Parisiens.

Le lundi soir Montparnasse retrouva l'animation qui y régnait quelques jours plus tôt... Tout l'Ouest repartait aux mêmes heures. Un à un les trains, chargés de congressistes qui n'en pouvaient plus, s'ébranlèrent et s'enfoncèrent dans la nuit... A 5 heures, le mardi matin, les Angevins retrouvaient leur Anjou ; pour eux comme pour tous ceux qui ont vécu ces journées triomphales, le Parc des Princes évoquera toujours cette multitude de Jeunes, animés d'un même idéal, vibrant d'une même amitié et décidés à l'étendre à leurs camarades, à leur village, à la France.

Un Congressiste.

BILLET DE LA SEMAINE

Autour de l'école

Un congrès de l'Enseignement libre s'est tenu le mois dernier, à Lille. Le rapport principal a été présenté par M^{lle} Delmasure. Nous croyons utile d'en extraire la substance, à cause de certaines vérités qui nous paraissent des plus opportunes. On remarquera que le rapporteur nous fait faire, en quelques phrases, un vrai « tour d'horizon ».

* * *

« Il faut reconnaître les progrès indéniables accomplis par l'Enseignement libre en ces dernières années : conquête de l'opinion publique, unité réalisée sur le plan national et à l'échelon des différents organismes (Parents, Religieuses, Frères, Enseignants Chrétiens, Syndicats), revalorisation de l'enseignement, organisation des Comités familiaux scolaires. Néanmoins, l'Enseignement libre se ressent des premières atteintes d'une menace plus grave encore que la crise pécuniaire qu'il subit.

« On constate et on s'étonne qu'une partie de l'opinion catholique et même certains membres du clergé se laissent gagner par une propagande qui tend à faire passer l'école libre comme une institution périmée. D'autre part, on voudrait que les curés, dégagés du souci pécuniaire de l'école, puissent s'intéresser davantage, sur le plan de leur fonction sacerdotale, à la valeur interne spirituelle de cette école.

« On constate aussi que beaucoup de militants d'Action catholique, sous prétexte de plus grande largeur de vues apostoliques ou sociales, sont tièdes sinon hostiles à l'Enseignement libre ; c'est une opinion fréquente chez eux que le lycée avec sa section de J. E. C. est à même de le remplacer. Tout un mouvement de pensée, émanant notamment de catholiques universitaires, tend à « interpréter » les directives des Papes et Evêques dans un sens très large qui finit par mettre en doute le bien fondé de l'Enseignement libre.